

Cette semaine

Dimanche 15 mars

Culte / 10h15

Présidence : Matthieu Sanders

Prédication : K.Y.

Pique-nique fraternel / 12h30

Culte / 18h

Présidence : Matthieu Sanders

Prédication : K.Y.

Lundi 16 mars

Zoom sur Jésus / 19h30

Jeudi 19 mars

Groupes de proximité

Les annonces

Ensemble nous pouvons chanter...

Dimanche 29 mars, de 14h30 à 16h aura lieu **ENPC** (Ensemble Nous Pouvons Chanter), un temps de louange collective ouvert à tous ceux qui souhaitent venir chanter, partager et encourager l'Église.

Collecte

Pour ceux qui ne connaissent pas notre pratique, un tronc accroché au fond de la Salle de culte accueillera avec joie votre offrande si vous avez à cœur, vous aussi, de participer au soutien et à l'extension de l'œuvre du Seigneur à Paris. Nous signalons par ailleurs qu'il est possible de faire des virements ponctuels ou réguliers.

Le RIB de l'Église est affiché au-dessus du tronc ; n'hésitez pas à le photographier ou à en demander une version papier.

Pour tout renseignement, s'adresser à David Porteous – tresorier@sevres72.org

Lamentation

Face à la souffrance au Moyen-Orient

Psaume 6.4 : « Je suis en plein désarroi. Et toi, Éternel, quand donc interviendras-tu ? »

Nous voyons les nouvelles en provenance du Moyen-Orient — les violences qui continuent en Israël et à Gaza, les tensions persistantes entre Israël, l'Iran et leurs alliés, les populations civiles prises au milieu des affrontements, les villes meurtries, les familles déplacées, les peuples accablés — et nous ne savons que dire. Notre cœur est lourd. Les images qui nous parviennent sont celles d'un monde blessé : des vies brisées, des deuils impossibles à consoler, des générations marquées par la peur et la haine. Nous ne cherchons pas ici à analyser, à expliquer, ni à prendre parti. Mais à pleurer. À porter devant le Seigneur les douleurs d'un monde brisé.

Comme les prophètes d'autrefois, nous sommes les témoins de cités meurtries et d'espérances fragiles. Comme les psalmistes, nous crions vers Dieu : *Psaume 10.1 « Pourquoi, Éternel, te tiens-tu éloigné ? Pourquoi te caches-tu dans les moments de détresse ? »*

Nous pleurons :

- pour les blessés de guerre, visibles et invisibles,
- pour les civils qui vivent sous les bombes ou dans la peur quotidienne,
- pour les enfants qui grandissent dans un monde marqué par la violence,
- pour les responsables politiques et religieux, dont les décisions peuvent nourrir la paix ou rallumer la haine,
- pour les chrétiens présents dans ces régions, souvent peu nombreux et souvent fragilisés.

Nous pleurons, mais nous ne nous lamentons pas sans espérance. Dans l'Écriture, les temps de guerre, de deuil et de désolation ne sont jamais étrangers à Dieu. Ils deviennent souvent, dans les mains du Seigneur, des appels pressants à revenir à lui. Non pour expliquer chaque événement, mais pour discerner dans les cris des peuples l'écho d'un monde qui gémit sous le poids du péché.

Et c'est précisément là, dans la nuit, que brille l'espérance : celle d'un Rédempteur venu souffrir pour nous, mourir à notre place et inaugurer un Royaume de justice et de paix. Nous croyons au Dieu qui entend les cris des peuples, au Dieu qui ne méprise pas les larmes, au Dieu qui a lui-même pleuré sur Jérusalem. Face à ces drames, c'est vers le Père, au nom du Fils, et dans la puissance de l'Esprit Saint — consolateur des affligés et artisan de paix — que nous voulons nous tourner.

Que le Dieu de paix, qui a ressuscité d'entre les morts le grand berger des brebis, Jésus-Christ, nous affermis dans la foi, la prière et la compassion.

Qu'il rende son peuple fidèle dans l'intercession, persévérant dans l'espérance et courageux dans l'amour.

Et qu'il fasse briller, même au cœur du tumulte et des conflits, les éclats discrets mais réels de son Royaume à venir — non dans la force des hommes, mais dans l'abaissement volontaire du Christ crucifié et ressuscité.